



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

quatre visages, qui marquent les 4 saisons. On le peignoit communément avec deux visages, tenant un bâton de la main droite, & une clef de la gauche.

JANUS PANNONIUS, voyez **PANNONIUS**.

JAPHET, fils aîné de Noé, né l'an 2448, eut 7 fils, Gomer, Magog, Madai, Javan, Tubal, Mosoch & Tiras, dont la postérité peupla, suivant quelques savans, une partie de l'Asie & toute l'Europe. C'est de ce fils de Noé, que les poètes ont fait leur Japhet, fils du Ciel & de la Terre, & roi des Thessaliens, qui de la nymphe Asie eut Hesper, Atlas, Epiméthée & Prométhée. C'est du moins le sentiment de plusieurs mythologistes, qui n'arien d'étonnant pour ceux qui savent que l'Écriture-Sainte & les Traditions primitives sont des sources où les Païens ont continuellement puisé. Voyez **OPHIONÉE**.

JARCHAS, le plus savant des philosophes Indiens, appelés *Brachmanes*, & grand astronome, selon S. Jérôme, fut trouvé enseignant dans une chaire d'or, par Apollonius de Tyane, lorsque celui-ci alla aux Indes.

JARCHI, (Salomon) célèbre Rabbin, connu aussi sous les noms de *Raschi*, de *Jarki*, d'*Isaaki*, vit le jour à Troyes en Champagne, l'an 1104. Il voyagea en Europe, en Asie, en Afrique, & devint très-habile dans la médecine & dans l'astronomie, dans la *Mischne* & dans la *Gemare*. Il mourut à Troyes en 1180, à 75 ans. On a de lui des *Commentaires* sur

la *Bible*; sur la *Mischne*; sur la *Gemare*; sur le *Pirke-Avoth*: qui se trouvent dans la *Bible Hébraïque* d'Amsterdam, 1660, en 4 vol. in-12. Sa nation les reçut avec applaudissement, & les estime encore beaucoup; mais l'on sent assez que cette estime prouve très-peu de chose. Voyez **JUDA-KAKKADOSCH**.

JARD, (François) prêtre doctrinaire, né à Boulene, près d'Avignon, en 1675, mort en 1768, a donné: *La Religion Chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes*, 6 vol. in-12, qui a eu du succès. Ses *Sermons*, publiés en 1768, 5 vol. in-12, ont moins réussi, parce que le style en est froid, & que le fonds n'a rien de neuf.

JARDIN, (Carle du) voyez **DUJARDIN & HORTA**.

JARDINS, (Marie-Catherine des) naquit à Alençon, vers l'an 1640. Après avoir été trois fois mariée, elle se dévoua à la galanterie, & elle vécut dans cet état jusqu'à sa mort, arrivée en 1683. Ses *Œuvres* en vers & en prose, ont été recueillies, 1702 à 1721, en 12 vol. in-12. On y trouve plusieurs romans: *Les désordres de l'Amour*; le *Portrait des foiblesses humaines*; *Cléonice*; *Carmente*; les *Galanteries Grenadines*; les *Amours des Grands-Hommes*: *Lysandre*; les *Mémoires du Serrail*; les *Nouvelles Africaines*; les *Exilés de la Cour d'Auguste*; les *Annales galantes*: bagatelles écrites avec vivacité, mais la plupart d'une manière trop libre & parfaitement romanesque. Elles ont

fait perdre le goût des longs romans; mais elles n'ont pas donné le goût des bons ouvrages de ce genre. Ses ouvrages poétiques sont encore inférieurs à sa prose. Sa versification est foible & languissante. Elle est appelée quelquefois *madame de Villedieu*, du nom de son premier mari.

JARED, fils de Malaléel, & pere d'Henoch, qu'il engendra dans sa 162^e. année. Il mourut âgé de 962 ans, 2582 avant J. C.

JARNAC, (Guy Chabot de) est célèbre par l'avantage qu'il remporta en 1547 sur la Châteigneraye, & qui a donné lieu à ce proverbe: *C'est un coup de Jarnac*, pour signifier un coup imprévu & que l'on ne songeoit pas à parer. On trouve le Cartel de ces deux combattans dans les *Essais sur Paris*, tom. 1. Le détail du combat est rapporté à l'article CHATEIGNERAYE (la): voyez ce mot. Mais un trait honorable à Jarnac, qui n'y est pas, c'est que le roi Henri II, vaincu par la modestie de ce seigneur, lui dit en l'embrassant: *Vous avez combattu en César, & parlé en Aristote.*

JAROPOL, duc de Kiovie, ville de l'Ukraine, porta, par ses mauvais conseils, tous les seigneurs de Russie à conspirer contre Boleslas III, roi de Pologne, vers l'an 1126. Ceux-ci, sous prétexte d'amitié, envoyèrent une ambassade à ce roi, qui se trouva tout-à-coup investi de ses ennemis. Le Palatin de Cracovie, qui commandoit la plus grande partie de la cavalerie de Pologne, s'étant retiré au premier bruit

de cette surprise; le roi Boleslas, non moins indigné de cette lâcheté que de la perfidie de ces traîtres, lui envoya une peau de lievre, une quenouille avec du lin, & une corde. C'étoit pour lui faire connoître par ces symboles, qu'il s'étoit rendu semblable à un lievre par sa fuite; qu'il devoit plutôt manier les armes des femmes, que celles des hommes; & qu'enfin, pour récompense de sa lâcheté, il méritoit le dernier supplice, que la corde lui signifioit. Ce Palatin, au désespoir de ces reproches, se pendit dans une église aux cordes des cloches: & depuis ce tems-là, le Châtelain de Cracovie a toujours précédé le Palatin, soit pour la dignité, soit pour l'autorité.

JARRIGE, (Pierre) Jésuite de Tullés en Limousin, assez bon prédicateur pour son tems, quitta son ordre en 1647, & se sauva en Hollande. Les états-généraux lui firent une pension. Cet apostat publia peu de tems après un livre exécrationnable, intitulé: *Le Jésuite sur l'échafaud*, in-12. C'est un des plus sanglans libelles que la vengeance ait enfantés. Le P. Ponthelier, confrere de ce misérable, étoit alors à La Haye auprès d'un ambassadeur. Il se conduisit avec tant d'adresse & de prudence, qu'il engagea Jarrige à rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique. Retiré chez les Jésuites d'Anvers en 1650, il composa une ample rétractation de tout ce qu'il avoit avancé dans son *Jésuite sur l'échafaud*. Il le traita d'avorton, que sa mauvaise conscience avoit conçu, que la mélancolie avoit formé, & que la vengeance avoit

produit. Cette rétractation fut imprimée à Anvers, en 1650, in-12; on y fit deux réponses pleines d'aigreur & de mauvaises raisons. Jarrige, de retour en France, eut le choix de rentrer dans la Compagnie, ou de vivre en prêtre séculier. Il choisit ce dernier parti, & se retira à Tullés, où il resta jusqu'à sa mort, arrivée en 1670.

JARRY, (Laurent Juilliard du) né vers 1658 à Jarry, village près de Xaintes, s'adonna de bonne heure à la chaire & à la poésie. Il prêcha avec applaudissement à Paris & en province; & quoique poète médiocre, il travailla assez bien dans ce genre, pour mériter deux couronnes de l'académie françoise, en 1679 & en 1714. L'auteur de la *Henriade*, alors fort jeune, composa cette dernière année pour le prix, & fut vaincu par l'abbé du Jarry. Le poëme couronné, assez médiocre du côté de la poésie, étoit encore défiguré par une méprise assez singulière en matière de physique, & même de simple géographie. Un de ses vers commençoit par *Pôles glacés, brûlans*, &c. Le vainqueur & même les juges furent très-plaisantés dans le tems, sur-tout par le vaincu, qui n'a jamais pardonné à ceux qui lui ont été préférés, ou à ceux qui se sont décidés pour cette préférence. L'abbé du Jarry avoit encore remporté le prix de l'académie en 1683, ou du moins il le partagea avec la Monnoye. Les deux pieces ayant eu un égal nombre de suffrages, l'académie fit frapper deux médailles, chacune valant la moitié du prix, & elles furent don-

nées aux deux auteurs. On a de du Jarry : I. *Des Sermons, des Panégyriques, & des Oraisons funebres*, en 4 vol. in-12, qui, sans être du premier mérite, ont des beautés; entr'autres, l'*Oraison funebre de Fléchier*. II. *Un Recueil de divers Ouvrages de piété*, Paris, 1688, in-12. III. *Des Poésies chrétiennes, héroïques & morales*, Paris, 1715, in-12 : la versification en est foible. IV. *Le Ministère Evangélique, ou Réflexions sur l'éloquence de la chaire*, in-12, Paris, 1726; pleines de bonnes observations. Il mourut en 1730, dans son prieuré de N. D. du Jarry, au diocèse de Xaintes.

JARS, (Gabriel) né à Lyon en 1732, d'un pere intéressé dans les mines du Lyonnais, montra beaucoup de goût pour la métallurgie. M. Trudaine, qui en fut informé, le fit entrer dans les ponts & chaussées. Il y prit les connoissances propres à l'emploi auquel on le destinoit; c'étoit de perfectionner l'exploitation des mines de France, par l'inspection de celles de l'étranger, & les différentes manieres de les exploiter. En 1757 il visita les mines d'Allemagne avec M. Duhamel, & en 1760, celles du nord. Il fut reçu de l'académie des sciences en 1768, & mourut en 1769. Son frere a publié ses observations, sous le titre de *Voyages Métallurgiques*, Lyon, 1774, in-4°, ouvrage estimé.

JASON, fils d'Esôn & d'Alcimedé. Esôn en mourant le laissa sous la tutelle de Pélias son frere, qui le donna à élever au centaure Chiron. Ce